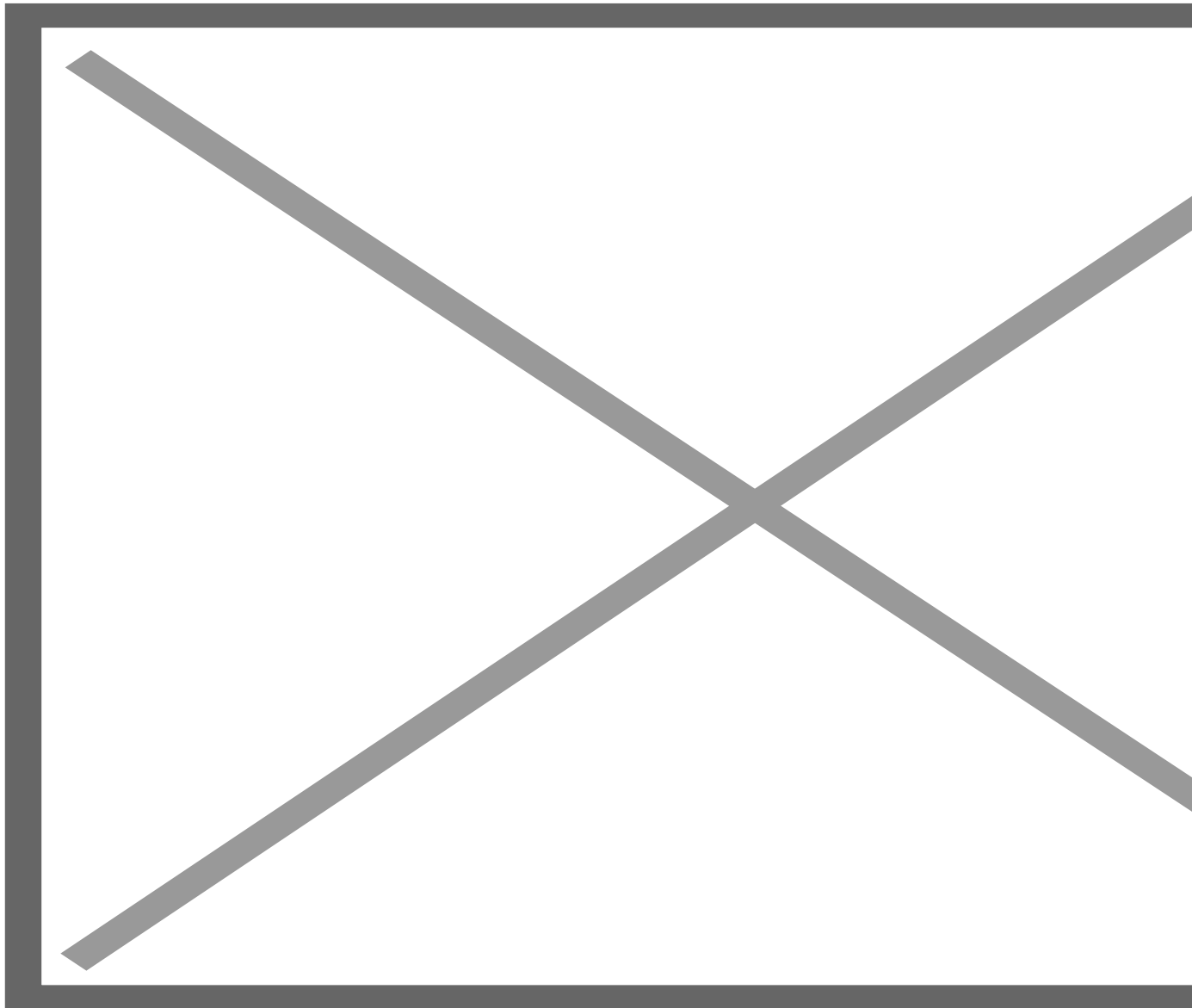


Les patients évacués de Hôpital européen de Gaza recherchent la sécurité et les soins

Description

Des médecins et des ONG alertent que l'arrêt des opérations à l'hôpital européen de Gaza exercera une « pression psychologique » sur le système de santé d'Israël en ruine de l'enclave.

Par Dania Akkad, le 3 juillet 2024



Suite à une frappe israélienne, un enfant palestinien tente de trouver un endroit sûr
près d'une école par les Nations Unies et abritant des personnes
déplacées à Khan Younis. [Mohammed Salem/Reuters]

L'expulsion forcée des Palestiniens de l'hôpital européen de Gaza cette semaine, en
anticipation d'un assaut israélien redouté, aura un impact dévastateur sur ses patients et
aggraver la fracture du système de santé de Gaza, déclarent des médecins et des ONG à
Middle East Eye.

C'est vers cet établissement de 650 lits de Khan Younis, l'un des derniers de Gaza,
qu'étaient souvent orientés les patients souffrant de troubles neurologiques aigus, de
problèmes cardiaques, de troubles génétiques et de maladies chroniques nécessitant des soins
spécialisés.

L'hôpital abritait l'une des meilleures unités de traitement des blessures de Gaza et attirait
fréquemment des équipes médicales internationales qui fournissaient des traitements
spécialisés, y compris des opérations chirurgicales.

Cependant, le travail a dû s'arrêter mardi, un jour après que l'armée israélienne a
ordonné le retrait forcé de la plupart des zones situées à l'est de Khan Younis et de Rafah, le
long de la frontière égyptienne.

Les hôpitaux et autres installations médicales bénéficient d'une protection particulière en
vertu du droit humanitaire international. L'armée israélienne a publié une déclaration
selon laquelle, quelques heures après l'ordre d'évacuation, indiquant qu'il ne s'appliquait
pas aux patients ou au personnel médical de l'hôpital.

Mais les personnes en contact avec le personnel hospitalier ont déclaré que les neuf derniers mois,
au cours desquels l'armée israélienne a attaqué les hôpitaux les uns après les autres, leur
avaient appris que nulle part n'était sûr.

Le Dr James Smith, médecin urgentiste basé au Royaume-Uni, est rentré en juin après avoir
travaillé deux mois à Gaza. « C'est pourquoi les patients et le personnel ont commencé à fuir
en même temps que tout le monde », déclare-t-il à Middle East Eye. « Ils savent qu'ils ne
seront pas épargnés. »

Fuite à pied

Des vidéos ont été diffusées sur X montrant des patients fuyant à pied, dont plusieurs ont
été poussés sur des brancards sur plus de 11 kilomètres jusqu'à l'hôpital Nasser,
l'établissement le plus proche qui n'a recommencé à fonctionner que récemment après
un siège et un raid de l'armée israélienne au début de l'année.

« Nous avons beaucoup souffert pendant le voyage », a déclaré un homme sur un brancard.
« J'ai été blessé pendant cinq mois, paralysé et couché sur le dos. Je n'ai subi
aucune opération. »

Le personnel de l'hôpital a également posté des vidéos montrant le chaos qui règne autour d'eux. « Il faut que le monde entier sache que nous sommes ici et que nous avons besoin de protection », a déclaré un membre du personnel soignant. »

« OÙ est votre humanité ? Le dernier hôpital de Gaza est sur le point d'être envahi et détruit. Faites quelque chose ».

Lundi en fin de journée, un médecin a posté une vidéo indiquant qu'il était l'un des cinq médecins restant à l'hôpital et qu'il resterait jusqu'à ce que tout le monde soit parti. « Je ne sais pas ce qui va se passer ensuite, mais nous nous tiendrons prêts et nous ferons face à la situation lorsqu'elle se présentera », a-t-il déclaré. « Souhaitez-moi bonne chance. »

Sortir de l'hôpital aura été le premier défi pour les patients. De nombreuses ambulances sont actuellement hors service en raison de la pénurie de carburant. « C'est un problème constant », a déclaré Somaya Ouazzani, de l'ONG Children Not Numbers, basée au Royaume-Uni. « Il ne suffit pas de passer un appel pour que les ambulances transportent les gens. »

La semaine dernière, Somaya Ouazzani a déclaré qu'une assistante sociale de Children Not Numbers avait demandé à une mère d'emmener son jeune fils cardiaque à l'hôpital européen de Gaza parce qu'il faisait des crises d'épilepsie. La mère faisait partie de ceux qui ont fui cette semaine, avec son fils qui avait besoin de soins, un bébé et deux autres enfants. « Elle a tout perdu », a déclaré Mme Ouazzani. « Elle n'a pas eu le luxe d'emballer toutes ses affaires et de les emporter. » Finalement, une camionnette de distribution d'aide est venue chercher la mère et ses enfants pour les emmener à l'hôpital Nasser.

D'autres familles hésitaient à se rendre à l'hôpital Al-Aqsa, un établissement de Deir al-Balah vers lequel les patients fuyaient, craignant qu'il ne se trouve dans une zone dangereuse et qu'il ne soit menacé. « En fin de compte, la question posée aux parents est la suivante : faut-il transporter tous les enfants, d'une manière ou d'une autre, dans un autre hôpital situé dans une zone considérée comme extrêmement dangereuse ? Ou bien les garder dans une zone qui risque d'être bombardée, ne pas les admettre à l'hôpital et espérer que tout ira pour le mieux. Ce sont des décisions qu'aucun parent ne devrait jamais prendre ».

Une pression phénoménale

Mais même si les gens parviennent à se rendre à Al-Aqsa ou à Nasser, les hôpitaux les plus proches, ces établissements sont déjà débordés, et cette nouvelle vague de patients va exercer une « pression phénoménale » sur eux, a déclaré M. Smith.

« La plupart de ces hôpitaux n'ont pratiquement aucune capacité d'accueil. Ils sont presque tous pleins. »

Parmi les patients qui ont fui l'hôpital européen de Gaza se trouvaient 48 enfants enregistrés auprès de Children Not Numbers, qui attendaient l'autorisation de quitter Gaza pour bénéficier d'un traitement médical qui n'était plus disponible dans l'enclave.

Depuis octobre dernier, ils font partie des 12 000 Palestiniens qui ont demandé à Israël et à l'Égypte l'autorisation de quitter la bande de Gaza pour des raisons médicales. À la fin du mois de mai, l'Organisation mondiale de la Santé indiquait que seulement 46 % de ces demandes avaient été approuvées.

À l'hôpital européen de Gaza, les enfants recevaient les meilleurs soins possibles à Gaza en attendant de pouvoir partir ailleurs. « S'ils partent, ils recevront, malgré tous les efforts du personnel de santé palestinien, encore moins des soins dont ils ont besoin », a déclaré Mme Smith.

Alors que les patients fuient l'hôpital, Mme Ouzzani a déclaré que les organisations comme la sienne se démultiplieront pour trouver des tentes ou du lait maternisé, ou pour faire transporter les familles vers les hôpitaux, au lieu de s'occuper de l'état de santé des enfants.

« Il est vraiment, vraiment difficile de faire une pause », a-t-elle déclaré mardi en fin de journée. « Il est tout simplement impossible de donner un semblant de soins aux patients. »

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Middle East Eye](#)

date créée
2024/07/04